

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT

REVUE DE PRESSE
TOURNÉE 2016

ANYWHERE
[création 2016]



REVUE PRESSE



ZIBELINE – Article Maryvonne Colombali - Mercredi 28 janvier 2015

À partir du mythe réécrit par Henry Bauchau, dans *Œdipe sur la route*, s'imagine un trajet où l'eau et ses métamorphoses jouent un rôle essentiel. Entre glace, eau, vapeur, se dessine l'univers poétique et délicat de l'errance de *Anywhere* : rêve d'un tableau tour à tour support d'écriture et objet de sculpture, découpée au fer rouge, essais de brouillard d'où émergent les formes et le sens! et surtout, une marionnette de glace, Œdipe, qui évolue dans ce paysage incertain.



VENTILO – Article de Marie Anezin - Mardi 23 février 2016

« Le mythe d'Œdipe réécrit par le poète, romancier et dramaturge belge Henry Bauchau sonne comme une évidence dans l'univers très intérieur d'Elise Vigneron. L'idée de transposer le roman pour marionnette de glace et matière animée la place dans la problématique de la transformation. »



LA PROVENCE – Article d'Isabelle Appy - Mercredi 24 février 2016

« *Anywhere* a l'élégance et la pudeur d'un haïku, ces poèmes courts et codifiés issus du Japon, esquissant des paysages intérieurs. Et comme laissés en suspens. [...] Pour nous conduire dans les profondeurs de cette « marche du monde », Elise Vigneron crée un univers étrange et feutré qui économise la lumière et les mots pour mieux mettre en valeur les étapes de transformation de la matière eau. »



LES INROCKUPTIBLES – Article de Patrick Sourd - Mercredi 2 mars 2016

« Le périple initiatique se transforme en voyage intérieur quand de glace, son corps se transforme en eau puis s'évapore. L'espoir qu'une forme de rédemption est toujours possible. Une belle métaphore de cette condition humaine qui fait de nous des âmes prisonnières de nos corps. »



THÉÂTRAL MAGAZINE – Interview d'Elise Vigneron par Hélène Chevrier - Mars-avril 2016

« On suit la transformation de deux personnes à travers ce matériau qui évolue. C'est une expérience sensorielle comme peuvent en offrir les installations plastiques. Et grâce au théâtre, cette expérience devient commune. »

Web



www.liberation.fr - Interview d'Élise Vigneron et Hélène Barreau par Frédérique Roussel suite aux représentations données aux Giboulées de Strasbourg - Lundi 28 mars 2016.



www.telerama.fr- Article de Thierry Voisin dans le cadre des représentations au Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille



www.toutelaculture.com Article du 02 avril 2016



www.leparisien.fr - Article – Mercredi 24 février 2016



www.france3-regions.francetvinfo.fr - Article - Mercredi 24 février 2016



www.laprovence.com - Article d'Olga Bibiloni - Lundi 22 février 2016



www.sortirenprovence.com - Article - Février 2016



www.affiches.fr - Interview d'Elise Vigneron par Prune Vellot – Vendredi 18 mars 2016

Radio



Interview d'Élise Vigneron dans *Turn the light on* – Mercredi 22 Février 2016
<http://www.radiogrenouille.com/antenne/turn-the-light-on-22/>



Interview d'Elise Vigneron dans Les carnets de la création de Aude Lavigne - Jeudi 16 mars 2016
<http://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/elise-vigneron-metteur-en-scene?xtmc=anywhere&xtnp=1&xtr=1>

Télévision

arte

Reportage sur le processus de création de la marionnette de glace diffusé dans le journal de 13h20 du 28 mars au 1^{er} avril 2016.

<http://info.arte.tv/fr/anywhere-jeu-avec-une-marionnette-en-glace> -

Reportage sur ANYWHERE dans le journal ARTE Junior le 10 avril 2016.

<http://info.arte.tv/fr/arte-junior-le-mag-10-avril>

TV5MONDE

Reportage sur ANYWHERE dans l'émission 64' diffusée sur TV5 Monde le 29 mars 2016.

<https://www.youtube.com/watch?v=EG03ngwbafE&feature=youtu.be>

Presse écrite

La compagnie Théâtre l'Entrouvert revisite le mythe d'Oedipe avec une marionnette de glace

Esthétique de la métamorphose

• 13 janvier 2015 •



On a pu voir non une étape de travail, mais l'exposition même du travail de conception de futur spectacle de la compagnie du théâtre de l'Entrouvert, lors de leur présentation au sein du 3bis où cette équipe inventive a bénéficié d'une résidence de recherche. À partir du mythe récrit par **Henry Bauchau**, dans *Œdipe sur la route*, s'imaginer un trajet où l'eau et ses métamorphoses jouent un rôle essentiel. Entre glace, eau, vapeur, se dessine l'univers poétique et délicat de l'errance de *Anywhere* : rêve d'un tableau tour à tour support d'écriture et objet de sculpture, découpée au fer rouge, essais de brouillard d'où émergent les formes et le sens... et surtout, une marionnette de glace, Œdipe, qui évolue dans ce paysage incertain. Le temps de l'action correspond exactement à celui de la fonte, jusqu'à la libération de l'armature de polystyrène et de ficelles. **Élise Vignerot** explique, livre ses doutes, nous convie à explorer avec elle ce monde de tâtonnements, nous laissant imaginer ce que sera sans doute le poétique résultat. Par cette approche, on prend conscience pleinement du facteur temps, indissociable de la création, (et quand il s'agit de construire des marionnettes de glace, quel matériel !). Ce travail sur un matériau éphémère suit la progression de l'histoire, lui accorde du sens. (L'Œdipe de glace se dissout, puis disparaît, comme celui du mythe). Toute la troupe complice (Hélène Barreau, Benoît Vreux, Uta Gebert, Messaoud Fehrat, Arnaud Louski-Pane, Eleonora Gimenez) expérimente, travaille, reprend inlassablement. La représentation de ce *Solo pour marionnette de glace et matières animées* aura lieu dans un an, aux Bernardines à Marseille.

MARYVONNE COLOMBANI

Janvier 2015

L'IMAGINAIRE À PORTÉE DE MAIN

Elise Vigneron fait un théâtre d'ombre et de lumière, un théâtre de l'entre-deux, sujet, forme, matière. Un théâtre de l'Entrouvert, comme disait René Char⁽¹⁾, nom qu'elle a d'ailleurs donné à sa compagnie, comme une illustration de sa démarche, de sa personnalité et de la discipline qu'elle utilise : la marionnette.

Anywhere, sa première création présentée aux Bernardines dans le cadre de son accompagnement d'artistes par les Théâtres, est saisissante de beauté et de poésie. Une adaptation glacée du roman d'Henry Bauchau *CEdipe sur la route*.

Le mythe d'Œdipe réécrit par le poète, romancier et dramaturge belge Henry Bauchau sonne comme une évidence dans l'univers très intérieur d'Elise Vigneron. L'idée de transposer le roman pour marionnette de glace et matière inanimée la glace dans la problématique de la transformation : « Je n'ai pas gardé le côté narratif, seulement l'idée de la métaphore de la métamorphose et le lien du père avec sa fille dans une érance. Nous nous sommes concentrés sur un personnage qui chute, devient aveugle, perd tout, qui est sur la route avec sa fille, mais ne veut pas être avec elle, la rejette, puis petit à petit, ils se rapprochent, silencieusement... Comment le personnage se transforme, désintègre en disparaissant... Nous sommes sur des images assez ouvertes, pas du tout dans une forme de réalisme. »

Elise Vigneron aime l'idée de la faille, de cette ligne qui est toujours entre les choses, ce lien un peu indéterminé, de passage. « La question de l'identité, du comment notre vie n'est faite que de passages dont la mort, de moments de frottements que la société essaie de gommer, de mettre de côté, m'intéresse beaucoup. Travailler sur la reconstruction de l'homme à travers la chute va à contre-courant de la société matérialiste dans laquelle nous sommes. Il n'y a pourtant qu'en chutant que l'on peut se transformer. Le texte de Bauchau est très poétique, et la poésie est importante en ce moment dans sa forme, hors de tout réalisme, dans la transfiguration des choses, ce qui en fait sa force. »

Pour la dramaturgie, la jeune femme a fait appel à Benoît Dreux, directeur du Centre des Arts Scéniques, structure de post-formation active dans les arts vivants à Morn, qu'elle a rencontrée dans le marché professionnel d'un festival à la fin de ses études dans la très prisée Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Benoît Dreux était la personne idéale pour lui servir de tuteur concernant la libellité de ce roman, ayant lui-même collaboré deux fois avec Henry Bauchau avant sa mort. Leur association s'est faite dans une espèce de dialogue entre les aspects vraiment très techniques (la particularité, la fonte de la glace) et les aspects narratifs. « Je voulais que le but de la pièce soit le même que celui de Bauchau, c'est tout, souligne Benoît Dreux. Pour le reste, j'étais confiant. Elle est une vraie artiste, de celles qui ne se posent justement pas la question de l'être ou pas. Surtout, au plus elle avance dans son travail, au plus elle est calme, comme si l'échec, au lieu de le stresser, l'apaisait. »

Elise affectionne en effet l'idée de la contrainte. Elle n'est pas une fille de challenge, mais de défi. Loin de la performance, qu'elle adopte simplement en tant que forme de ses œuvres, se rapprochant ainsi de ses études d'arts plastiques (à Aix-en-Provence), elle aime la confrontation pour créer, faire naître de la surprise. Elle défie ses capacités autant que les lois de la physique, et



parfois la résistance, car cette perfectionniste se confronte perpétuellement à l'immatrifiable.

Elle est deux en scène : la marionnettiste Hélène Barrea, qui a construit la marionnette de glace, et Elise, qui devient Antigone au fil du récit. « Nous avons dû inventer une autre façon de manipuler en fonction des contraintes de la glace. Nous avons travaillé sur des poids et contre-poids. Je la pose, elle me revient, je la tire... Il y a un côté circassien. »

Elle revient toujours à ses premières amours, le cirque, sa formation initiale qu'elle a dû abandonner suite à un problème de santé. Dans *Impermanence*, elle avait travaillé avec une circonsienne, sur tout ce qui était renversements, porté/porteur.

Mais c'est finalement sur les planches qu'elle a trouvé sa place. Enthousiasmée par l'accompagnement des Théâtres, les structures dirigées par Dominique Bluzet (le Gymnase et les Bernardines à Marseille, le Jeu de Paume et le Grand Théâtre de Provence à Aix) : « J'étais moins proche du théâtre et finalement, je trouve ma place ici. La Région et la DRAC soutenaient mon travail, le Vilo Théâtre à Apt aussi... Je ne sais pas comment ça s'est passé pour que je me retrouve là, plaisante cette inconditionnelle discrète. Je fais un théâtre différent, plus bricolé, je me sentais lève des Théâtres dans l'imaginaire que l'on a de ces lieux. Mais je reçois une grande ouverture par rapport à l'art et une

confiance dans les jeunes, j'ai été agréablement surprise. (...) J'aimerais m'écrire une approche tournée davantage vers plus le public, dans un processus de création pour une pièce qui se joue dans un appartement ou dans un hôtel. »

Maintenant que le cirque s'est institutionnalisé, il semblerait que la marionnette prenne le relais de toutes les extravagances, se délectant au passage de l'image kitsch qu'elle véhicule encore.

Il sera d'ailleurs question du retour de l'art de la marionnette pour la prochaine édition du Festival d'Avignon, avec la nouvelle création de Béatrice Vantano, *Elément Benjamin*. Preuve que la discipline a tout à fait sa place chez les grands. Et que Dominique Bluzet se place dans la lignée d'Aïda Fournes pour présenter des formes émergentes aux Bernardines.

MAÏE AREZIN

(1) « Nous ne pouvons vivre que dans l'entrouvert, dit René Char, constamment sur la ligne herminique de partage de l'ombre et de la lumière. Mais nous sommes irrésistiblement attirés en avant. »

Anywhere par le Théâtre de l'Entrouvert : du 23 au 27/02 au Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, 13^e)
Tél. : 04 91 24 39 40 / www.theatreentrouvert.com

VU AUX BERNARDINES

Œdipe sur les routes d'"Anywhere" et de son identité

Le murmure est lancinant, suppliant, dit en voix off mais en direct. "Père, attends-moi." Répétitif. Dans le noir surgissent des lettres rouges qui empruntent la calligraphie à une main d'enfant, avec toujours le même message, en luminescent cette fois-ci. "Attends-moi." C'est le cri poussé par Antigone à destination de son père Œdipe qu'elle entend suivre sur la route de l'exil. Un peu plus tôt, le héros mythologique sous les traits d'une marionnette de glace s'est lancé au hasard des routes. Il va tout droit, vers le Sud ou le Nord, qu'importe. Il ne lui reste, comme seul repère, plus que sa canne d'aveugle, avant que ne surgisse sur ses pas, sa fille Antigone, une Elise Vigneron de chair et de sang.

Anywhere raconte l'errance autant que l'accompagnement, la perte autant que la transmission. Il y a dans le jeu du père et de la fille, ce renversement de hiérarchie en miroir qu'il existe entre la créature et son créateur. Sur scène, leur relation



"Anywhere", l'autre lecture d'Œdipe.

/ PHOTO ALESIA CONTU

confidentielle s'objective plus qu'ailleurs par ces fils, comme autant de liens privilégiés. Pour nous conduire dans les profondeurs de cette "marche du monde", Elise Vigneron crée un univers étrange et feutré qui économe la lumière et les mots pour mieux mettre en valeur les étapes de transformation de la matière eau. Elle la sublime d'une

couleur tendre au moment de l'envolée de cet Œdipe de glace à l'état de brume. *Anywhere* a l'élégance et la pudeur d'un haïku, ces poèmes courts et codifiés issus du Japon, esquissant des paysages intérieurs. Et comme laissés en suspens.

Isabelle APPY

Ce soir à 17 h, théâtre des Bernardines (1^{er})

focus

cinq artistes sur le fil

Reflet de la richesse des arts de la marionnette, la programmation des Giboulées surfe entre modernité et tradition. Extraits.



Anywhere d'Elise Vigneron

Elise Vigneron rédemption

Formée aux arts plastiques et à ceux du cirque et de la marionnette, Elise Vigneron revient à Œdipe avec *Anywhere*, convoquant la poésie du romancier belge Henry Bauchau et de son livre *Œdipe sur la route*. La marionnettiste assume le rôle de sa fille, Antigone, pour conduire Œdipe vers sa destinée. Œdipe, représenté par une marionnette de glace, est devenu un héros aussi instable que le matériau qui le constitue. Le périple initiatique se transforme en voyage intérieur quand de glace, son corps se transforme en eau puis s'évapore. L'espoir qu'une forme de rédemption est toujours possible. Une belle métaphore de cette condition humaine qui fait de nous des âmes prisonnières de nos corps.

Patrick Sourd

Anywhere les 17 et 18 mars au TJP petite scène
Coprédiction TJP

Eric Deniaud message de paix

Metteur en scène, interprète, constructeur et manipulateur de marionnettes, Eric Deniaud participe depuis 1994 à de nombreux projets culturels au Liban. Installé à Beyrouth depuis 2007, il a créé avec des artistes pluridisciplinaires le Collectif Kahraba, qui propose des spectacles en arabe ou en français. Emblématique de cette démarche, *Géologie d'une fable* fait de l'argile son matériau de prédilection pour remonter le fil des grandes légendes qui constituent le patrimoine de l'humanité.

Le spectacle a été présenté dans des camps de réfugiés palestiniens et syriens n'ayant plus accès à des événements culturels. Avec *Paysages de nos larmes*, l'épreuve de Job rapportée par la Bible devient le prétexte à un spectacle. Vivant seul dans un placard qui se transforme en castelet pour marionnettes, Job devient le symbole des conditions d'existence que le Moyen-Orient en guerre impose à ses habitants. P. 5.

Paysages de nos larmes

les 11 et 12 mars
au TJP grande scène
Coprédiction TJP

Géologie d'une fable

les 15 et 16 mars au Priô,
à Oberhausbergen

Tim Spooner l'odyssée du minuscule

Plasticien et performeur, ce Londonien fait du mélange de ses deux pratiques le socle de ses créations et le tremplin idéal pour explorer les correspondances entre le monde physique et celui des idées. Grand bidouilleur de formes, d'objets, de sons et d'électricité, il est aussi dessinateur, auteur, créateur de marionnettes et de sculptures animées dont le trait récurrent est l'anthropomorphisme appliqué à tout ce qui lui tombe sous la main.

Le public du TJP en a déjà fait l'expérience avec deux précédents spectacles : *24 Propositions grotesques* et *The Assembly of Animals*. On retrouve Tim Spooner cette année avec *The Telescope*, où il nous embarque, façon microscope, dans l'odyssée du minuscule auquel il donne d'extravagantes dimensions. Manipulant et filmant en direct une collection d'objets hétéroclites, il fait surgir un monde inconnu ou méconnu dont il se fait le démiurge improvisé. F. A.

The Telescope

les 17 et 19 mars
au TJP grande scène

M arionnettes

dossier réalisé par Héliane Chevrier



**Elise Vigneron
Anywhere**

Elise Vigneron est partie du roman d'Henry Bauchau, *Œdipe sur la route*. A l'aide d'une marionnette de glace, elle raconte la disparition d'Œdipe.

C'est un petit peu une réécriture d'*Œdipe sur la route*.

Le roman a beaucoup inspiré le projet mais on a dû quand même s'en éloigner. On en a gardé la philosophie et toute l'errance d'Antigone et d'Œdipe mais on a évacué les autres personnages. On n'est pas du tout dans une écriture narrative. L'idée était plutôt de traiter l'évolution du personnage d'Œdipe puisque Henry Bauchau raconte le passage qui n'a pas été écrit par Sophocle. Il démarre le roman avec Œdipe au moment de sa chute et le suit dans son errance jusqu'à Colone. Errance pendant laquelle il est accompagné par Antigone. Il part pour mourir et il est accueilli comme un sage aux portes d'Athènes et il disparaît dans la brume. Et ce qui m'intéresse c'était de le traduire avec de la matière et on a choisi de travailler avec une marionnette à fils sculptée dans la glace. Elle fond tout au long du spectacle et à la fin elle disparaît dans la brume. La glace signifiant aussi pour nous l'exil.

Quelle place occupe Antigone ?

Elle est d'abord en retrait dans le noir puisqu'au début du roman Œdipe refuse que sa fille l'accompagne. Donc, elle le fait à distance. Ça parle d'Antigone et d'Œdipe mais ça peut parler aussi d'un père quel qu'il soit accompagné par un proche. On a d'ailleurs évacué tout ce qui était trop référencé comme Athènes pour éviter que les gens se demandent où est Athènes ou qui est Jocaste.

Qu'est-ce que ça raconte pour vous aujourd'hui ce mythe d'Œdipe ?

On vit dans un monde difficile et je trouvais que dans *Œdipe sur*

la route, il y avait une expérience au-delà du bien et du mal à partager avec le spectateur. On suit la transformation de deux personnes à travers ce matériau qui évolue. C'est une expérience sensorielle comme peuvent en offrir les installations plastiques. Et grâce au théâtre, cette expérience devient commune.

■ *Anywhere*, d'après des extraits d'*Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau, scénographie, mise en scène et jeu Elise Vigneron
Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant Couturier 92140 Clamart,
01 41 90 17 02, 1er et 2/04

Web

«ANYWHERE», LE COMPLEXE GLACIAIRE

Par Frédérique Rousseil <http://www.liberation.fr/auteur/1007-Fredérique-Rousseil/>
L'ESPACE

— 28 mars 2016 à 12:45

Elise Vigneron a conçu une marionnette de glace qui se transforme sur scène tel Œdipe dans son errance.



«Anywhere» d'Elise Vigneron. Photo Vincent Besame

Dans *Anywhere*, son troisième spectacle, Elise Vigneron joue les Antigone avec une marionnette en glace⁽¹⁾ qui figure un Œdipe en transformation. Hélène Barreau la manipule à distance avec de la bonne longueur de fils. Une vraie proesse esthétique et logistique. Entretien avec les deux marionnettistes, alors que le spectacle est encore tout frais.

Pourquoi une marionnette en glace ?

Elise Vigneron J'avais déjà utilisé la glace pour des pieds dans mon précédent spectacle, *Imperméance*. Il s'appuyait sur des poèmes de l'auteur norvégien Tarjei Vesaas. J'avais envie de prolonger ce travail et j'ai décidé de réaliser une marionnette de glace. Il s'agit d'un processus de création classique pour moi : je pense matière avant texte. Le rapport au matériau constitue mon langage, pas du théâtre avec du texte. Et j'ai découvert *Œdipe sur la*

route d'Henry Bauchau, dans lequel Œdipe, accablé par sa foute, s'engage dans une longue errance avec sa fille Antigone. En cheminant, il se transforme progressivement en un personnage lumineux. Benoît Verhaeghe, qui connaît bien l'œuvre d'Henry Bauchau, a validé l'idée et m'a conseillée sur la dramaturgie. J'ai fait des allers-retours entre le texte et la mise en scène. Nous avons touché les choses progressivement. Tout s'est fait au glisseau.

Que produit la matière ?

E.V. L'eau est un état très présent dans mon travail. Son côté plastique m'intéresse, ce qu'elle suggère au niveau de l'inconscient et des émotions. Avec de la glace sur scène, la métamorphose est visible et physique. Le spectateur a vraiment l'impression que le personnage se transforme devant lui. Cette maie résonne avec Œdipe, fragile, aveugle, qui ne peut plus avancer.

Comment l'avez-vous conçue ?

Hélène Barreau Avec les pieds en glace dans *Imperméance*, nous avions déjà expérimenté des moules en silicone qu'on préparait au congélateur. Mais une marionnette représente un volume plus complexe qui nécessite des moules différents. Une marionnette à fils, qui plus est en glace, est une structure avec des crochets qui se font. La mise au point est plus compliquée et on n'est jamais à l'abri de défauts et de réactions impossibles à anticiper : des fuites intempestives, une structure qui se met à rétrécir. Il faut trouver des solutions immédiates. On s'est beaucoup renseigné, on a échangé avec des scientifiques en particulier une glaciologue de Grenoble. Au début du processus de création en octobre, nous nous sommes mis à quatre marionnettistes autour d'une table pour réfléchir sur le rapport de jeu à cette matière.

La performance n'amoindrit-elle pas l'histoire ?

E.V. Je réfléchis à la réception des spectateurs. Avec les senlaies, elle peut se préparer en amont. Dans le quartier de La Villeneuve, à Grenoble, je suis allée dans de nombreuses classes pour en parler, pour donner des éclairages sur le texte. C'est un projet peu classique qui leur permet de recevoir des images.

La glace n'est-elle pas une contrainte ?

H.B. Il faut agir dans un temps précis avec cette matière. Elle fond vite ! Selon que les spectateurs entrent rapidement ou pas dans la salle, le temps d'écriture à l'encre sur l'écran de glace au début du spectacle va se décaler. Le timing est très précis et nécessite un rétroplanning. Si le spectacle commence à 14 heures, l'écran doit être en place à 13h55, avec une demi-heure d'installation en amont. Il faut le démonter, le mettre à la verticale, l'accrocher et disposer sa résistance chauffante. C'est très fragile et cassable ! Une demi-heure avant le spectacle, je sois la marionnette, je la prépare, lui maquille

les yeux et la remet au congélateur. La veille, elle aura réclamé deux heures de préparation, puis une nuit de congélation.

E.V. Cela nous fait des journées de fous avec cette fabrication à reprendre à chaque fois. C'est vraiment une vanité. Au quotidien, cela obéit à tout un rituel. De fil en aiguille, nous avons été confrontés à de plus en plus de problèmes. Et une marionnette ratée, ça ne joue pas.



Photo Vincent Besame

Comment parvenez-vous à la manipuler ?

E.V. Au départ, c'est moi qui devais la manipuler sur scène, mais la marionnette était trop lourde. Normalement, une marionnette pèse de 1 à 2 kilos. En glace, elle atteint les 5 kilos. Elle glissait, j'avais mal au bras. Donc c'est finalement Hélène qui la manipule à distance avec de longs fils.

H.B. Une marionnette de glace réagit différemment, mais au fil des représentations, je sens de plus en plus où je peux la dompter. Les fils rendent évidemment la manipulation plus aléatoire avec des complications possibles car leur longueur dépend des lieux. A Grenoble, où on joue deux soirs, on a 3,90 mètres de fils, mais ils peuvent aller jusqu'à 5 mètres. Quand la salle est moins haute, c'est paradoxalement plus physique, car l'angle est plus large. On vient d'ailleurs d'ajouter une innovation au spectacle : des gradins en bois en position circulaire. Cette configuration en demi-cercle permet au spectateur de mieux voir la marionnette de glace se transformer.

(1) D'autres artistes ont utilisé la glace, notamment la marionnettiste Estelle Vachon dans *Un cri dans le ciel* (lire www.liberation.fr/spectacles/2014/03/20/estelle-vachon-un-cri-dans-le-ciel-20140320) et Philippe Méaux dans *Le P.P.P.* (lire www.liberation.fr/spectacles/2014/03/20/le-p-p-p-20140320)

«Anywhere», de et avec Elise Vigneron, de la compagnie Théâtre de l'Imperméable (www.theatredelepermable.com), sera présenté dans le cadre de l'Institut du Théâtre de la Ville (www.institutdutheatre.org) au Théâtre Jean-Louis Baudry (www.theatrejeanlouisbaudry.com) à Clamart, le vendredi 17^e et le samedi 17^e mars à 20h00.

Frédérique Rousseil <http://www.liberation.fr/auteur/1007-Fredérique-Rousseil/>

Théâtre

Anywhere

11 On aime beaucoup | ★★☆☆☆ (aucune note)

Du 1 avril 2016 au 2 avril 2016
Théâtre Jean-Arp - Clamart

[Voir les dates](#)

La marionnettiste Elise Vigneron impressionne par l'autorité profonde de ses choix artistiques, à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du geste, et par son utilisation de matériaux éphémères. Ici, la glace, pour fabriquer la marionnette, et un écran où l'encre pleure les mots d'Henry Bauchau. Œdipe, nu et blanc, erre aveugle sur la route de Colone. Son corps se transforme peu à peu, jusqu'à s'évaporer dans les brumes de la forêt des Erinyes. Tout au long de cette lente métamorphose, il est accompagné par Antigone, personnifiée par la manipulatrice. Elle se révèle plus mère que fille, soutenant avec un infaillible dévouement cet homme fragile devenu le jouet des dieux. Créé en février au Théâtre des Bernardines (Marseille), ce spectacle fascine par sa lenteur et sa beauté envoûtante, le jeu délicat avec les matières et la pénombre, sa force poétique et cruelle. Du bel art !

Thierry Voisin.

Tags : [Spectacles](#) [Théâtre](#) [Théâtre d'objet](#) [Marionnettes](#)

Distribution

Réalisateur/Metteur en Scène : Elise Vigneron

Auteur : Henry Bauchau

Interprète : Elise Vigneron

ANYWHERE: LE THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT ARTICULE DES MERVEILLES DE GLACE

2 avril 2016 Par [Arso](#) | 0 commentaires



TELECHARGER LE PDF

*L'émerveillement est une aptitude difficile à conserver lorsque l'on voit de nombreux spectacles. Tentante est l'idée de se lover confortablement dans un canapé plutôt que de faire un trajet plus ou moins long à la conquête d'un hypothétique soubresaut. S'il y a un soir où il faut tenter cette aventure, c'est ce soir: ce soir, au théâtre Jean Arp de Clamart, dans le cadre du festival *Marta*, se donne « *Anywhere* » un spectacle avec une marionnette de glace qui raconte la relation bouleversante d'une fille et de son père: Antigone et Oedipe.*

Note de la rédaction : ★★★★★



« *Anywhere* » est un spectacle conçu et réalisé par le Théâtre de l'Entrouvert, la compagnie d'Elise Vigneron à qui l'ont doit déjà de superbes moments de marionnette. Il raconte l'histoire du cheminement d'Oedipe qui, après s'être crevé les yeux pour ne plus voir les atrocités que les dieux ont concoctées pour lui, entreprend un long pèlerinage d'expiation sur la route qui le mène à Colone. Coupable ou non, un an après le désastre, il se met en marche à la rencontre d'une vie intérieure talonné par sa fille Antigone. La dramaturgie est librement inspirée du fabuleux « *Oedipe sur la route* » de l'écrivain belge Henry Bauchau.

Antigone, muette, est incarnée par la sublime Elise Vigneron secondée à la mise en scène de la délicate Hélène Barreau. Une voix-off se fait écho d'Antigone et du dialogue de sourds entamé avec son père. On se demande par quel feu sacré, couchée dans l'eau et la glace, la comédienne parvient à ne pas se faire cryogéniser sur place. Le dialogue avec le père est bouleversant. A voir Antigone porter comme un bébé son père Oedipe, ce petit être fragile dont le corps s'évapore, qui fut autrefois une figure de père vigoureux et protecteur; à la voir marcher derrière lui comme on marche derrière un enfant pour l'empêcher de tomber: il est impossible de ne pas fondre dans la résonance universelle de la relation parent-enfant. Accompagner en fin de vie celui dont le corps disparaît sur les chemins de la rédemption, amenuisé et usé est le retour d'amour comme un cadeau d'adieu. Les chairs rétrécissent à mesure que l'âme épaisait, que l'intériorité se fait dense.

La glace qui fond comme le sang qui coule, comme les larmes qui expient: « on ne voit plus couler ses larmes noires », nous raconte Antigone au début du spectacle. Elle écrit sur un bloc de glace pyrolysé qui finit par s'effondrer, comme un séisme meurtrier qui s'arrête, enfin. L'histoire peut commencer. Sur les ruines de cette vie, dans le lit de ce sang noirci, sale, Oedipe se met en marche. Antigone baigne dans ce sillage, patauge, sans lutter, sans haine, sans violence. Ses mains, ses jambes, son visage se noircissent à mesure qu'Oedipe avance et que son corps fond. Debout avec son pantin de glace dans les bras, Elise Vigneron trébuche sur des plaques noires de l'ardoise, glisse, se rattrape: fragilité du chemin. Ni la pluie, ni le froid, ni la faim n'arrêtent Antigone sur les pas de son père. La légende « *Père, Attends-moi* » est inscrite au fer rouge.

La conception de ce spectacle et sa réalisation tiennent tout simplement du génie. Le propos est d'une sensibilité et d'une intelligence remarquable. Il faut y aller: c'est ce soir, c'est le dernier soir et il reste des places.

Visuels © Alessia Contu

"Anywhere", un solo pour marionnette de glace, raconte l'errance d'Oedipe

24 Févr. 2016, 06h54 | MAJ : 24 Févr. 2016, 06h54

RÉAGIR

"Anywhere", spectacle monté par [Elise Vigneron](#) au théâtre des Bernardines à Marseille met en scène une marionnette de glace, Oedipe, dont elle nous compte l'errance et la transformation.

"Je me suis librement inspirée du texte Oedipe sur la route d'Henri Bauchau (1913-2012) qui "a écrit l'errance d'Oedipe", assassin de son père et époux de sa mère, qui quitte Thèbes avec sa fille Antigone pour une errance de dix ans au cours de laquelle il réapprend à vivre.

"Anywhere" convie le spectateur à vivre la métamorphose de ce personnage mythique, Oedipe, marionnette de glace qui se transforme peu à peu en eau pour disparaître à l'état de brume. Antigone, sa fille, jouée par Elise Vigneron, l'accompagne, le soutient jusqu'à sa disparition.

"Oedipe est une marionnette de glace qui va peu à peu se liquéfier pour disparaître dans les brumes de la forêt des Erinyes, lieu de la clairvoyance", résume Elise Vigneron. Il s'agit de "passer de la déchéance à la lumière avec cette idée de transformation des matières éphémères", explique Elise Vigneron qui a mis en scène le spectacle avec Hélène Barreau.

Le texte est dit en voix off mais en direct. "Il y a aussi du texte écrit sur un grand tableau noir sur lequel les lettres fondent", précise la marionnettiste. Le tableau finit, sous l'effet d'une résistance chauffante, par tomber. "La chute de l'écran c'est aussi une métaphore d'Oedipe, la marionnette chute aussi", précise Elise Vigneron.

Formée aux arts de la marionnette à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, Elise Vigneron, qui a fondé la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert, dont Oedipe est le troisième spectacle, a axé son travail sur la transformation de la matière.

"Dans mon spectacle précédent, j'avais déjà exploré les matériaux éphémères dont la glace", raconte Elise Vigneron. "J'avais envie de travailler ça plastiquement, le texte est venu après".

"Nous ne sommes pas dans une écriture narrative, proche du roman mais dans une grande écriture visuelle", ajoute-t-elle.

Elise Vigneron fait partie des huit jeunes metteurs en scène accompagnés durant cinq ans par l'ensemble de trois théâtres, "Les Théâtres", dirigés à Aix-en-Provence et Marseille par Dominique Bluzet.

"Anywhere", créé à Marseille du 23 au 27 février sera joué à Mons (Belgique), Grenoble puis Clamart (Hauts-de-Seine).

Elise Vigneron, ancienne élève de l'ESNAM, présente son spectacle "Anywhere" à Marseille

Formée aux arts de la marionnette à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, Elise Vigneron, qui a fondé la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert, dont *Oedipe* est le troisième spectacle, a axé son travail sur la transformation de la matière.

LG avec AFP - Publié le 24/02/2016 | 16:32, mis à jour le 24/02/2016 | 16:57

41 Partager Twitter Partager A+ A- E



© Alesia Contu

"Anywhere" est un spectacle monté par Elise Vigneron au [théâtre des Bernardines à Marseille](#). Elle met en scène une marionnette de glace, Oedipe, dont elle nous compte l'errance et la transformation.

Elise Vigneron s'est librement inspirée du texte *Oedipe sur la route* d'Henri Bauchau (1913-2012) qui a écrit l'errance d'Oedipe, assassin de son père et époux de sa mère, qui quitte Thèbes avec sa fille Antigone pour une errance de dix ans au cours de laquelle il réapprend à vivre.

"Anywhere" convie le spectateur à vivre la métamorphose de ce personnage mythique, Oedipe, marionnette de glace qui se transforme peu à peu en eau pour disparaître à l'état de brume. Antigone, sa fille, jouée par Elise Vigneron, l'accompagne, le soutient jusqu'à sa disparition.

"Oedipe est une marionnette de glace qui va peu à peu se liquéfier pour disparaître dans les brumes de la forêt des Erinyes, lieu de la clairvoyance"

Elise Vigneron

Il s'agit de "passer de la dichéance à la lumière avec cette idée de transformation des matières éphémères", explique Elise Vigneron qui a mis en scène le spectacle avec Héliène Barreau.

Le texte est dit en voix off mais en direct. "Il y a aussi du texte écrit sur un grand tableau noir sur lequel les lettres fondent", précise la marionnettiste. Le tableau finit, sous l'effet d'une résistance chauffante, par tomber. "La chute de l'écran c'est aussi une métaphore d'Oedipe, la marionnette chute aussi", précise Elise Vigneron.



l'ensemble de trois théâtres, "Les Théâtres", dirigés à Aix-en-Provence et Marseille par Dominique Bluzat.

"Anywhere", créé à Marseille du 23 au 27 février sera joué à Mons (Belgique), Grenoble puis Clamart (Hauts-de-Seine).

Crédit photo : Alesia Contu

Dans "Anywhere", Oedipe est de glace

Culture - Lettres | Spectacles

Lundi 22/02/2016 à 11h29 | Marseille | Tag : Marionnettes spectacle Oedipe | p 3page

Avec ses marionnettes éphémères, Élise Vigneron offre une approche sensible d'un texte d'Henry Bauchau



Pendant une séance de travail, Élise Vigneron et l'une de ses éphémères marionnettes de glace à voir dans "Anywhere", au Théâtre des Bernardines. PHOTO NICOLAS WILGEM

Le visage bien dessiné, regard franc et joues creusées, étonnamment expressif, et le corps fin, articulé, et dont chaque centimètre dit la fragilité. Ainsi se présentent, couchées dans leur congélateur sarcophage, les marionnettes articulées d'Élise Vigneron. À chaque représentation du spectacle *Anywhere*, l'une d'elles devient Oedipe. Et emmène le public au cœur de la relation entre Oedipe et Antigone telle que la voit Henry Bauchau dans *Oedipe sur la route*, dont des extraits nourrissent le spectacle. *Anywhere* est à voir au théâtre des Bernardines, à partir de demain et jusqu'au 27 février.

Des personnages de glace qui fondent sous les lumières du théâtre

Élise Vigneron est l'une de ces jeunes artistes soutenus par les théâtres que dirige Dominique Buzet. "Un soutien financier, une semaine de résidence et sept représentations, ce sont de bonnes conditions de travail", résume-t-elle dans un sourire.

Celle qui aime le côté polyvalent de la marionnette a voulu montrer dans ce travail "quelque chose qui se joue par rapport au roman : tout le lien entre Antigone et cette marionnette fragile est concret. L'enjeu est davantage palpable. Je voulais poursuivre un travail sur la transformation de la matière. J'ai lu ce roman d'Henry Bauchau, cette écriture, ces poèmes. J'en ai discuté avec le dramaturge Benoît Vieux et il y a trouvé l'idée super juste malgré le côté farfelu de la glace : car on est dans la Grèce antique pas au Pôle Nord !". Cette vraie fragilité de la marionnette dont parle Élise Vigneron tient au caractère forcément éphémère de ces personnages de glace qui fondent sous les lumières du théâtre.

Voir disparaître peu à peu ses créatures n'est pas douloureux

Elles sont fabriquées par Hélène Barreau à partir de moules qu'elle a également créés. Il faut quatorze heures pour que la glace prenne. Ensuite, Hélène Barreau les manipule à distance et lit le texte sur scène, tandis qu'Élise Vigneron est Antigone. "J'aime le rituel de la fabrication, poursuit cette dernière. Il me prépare autant au spectacle que l'heure qui le précède".

Pour Hélène Barreau, voir disparaître peu à peu ses créatures n'est curieusement pas douloureux : "Au début, j'avais peur de trouver très dur de les voir fondre. Mais non. Ça fait entièrement partie du processus et ça rend la marionnette d'autant plus vivante". Si vivante, en fait, que certains spectateurs ont confiné avoir vécu un sentiment d'abandon quand celle-ci disparaît. "La marionnette est une figure à laquelle il est aisé de s'identifier, explique Élise Vigneron. Là, on peut s'identifier à Oedipe. Mais la force du spectacle est aussi de permettre de dépasser ce stade. Il n'y a plus, à la fin, Antigone et Oedipe, mais un être déchu et quelqu'un pour s'en occuper".

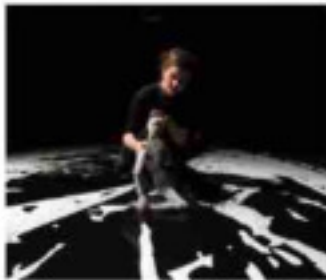
"Anywhere" est un spectacle tout public à partir de 10 ans, à voir du mardi 23 au samedi 27 février au Théâtre des Bernardines, 17 boulevard Garibaldi, 06 2013 2013

ANYWHERE AU THÉÂTRE DES BERNARDINES

DU 23 AU 27 FÉVRIER 2016 - MARSEILLE

Proposé par Chloé Jacquety

[Like](#) [5](#) [Tweet](#) [G+](#) [0](#) [Pin it](#) [Suivre @Sortirenprovence](#) 3 391 abonnés



Le théâtre des Bernardines à Marseille vous invite à découvrir *Anywhere*, un spectacle jeune public original et décalé, du 23 au 27 février 2016.

On entre dans un spectacle d'Elise Vigneron sur la pointe des pieds. Là tout n'est que silence, ombres, traces, chuchotements, apparitions, métamorphoses, disparitions, reflets, miroitements... Un enchantement ! Et après avoir traversé des paysages de glace de brumes et de lumière, le spectateur partira avec la sensation d'avoir vécu un rêve. *Anywhere* est un spectacle de marionnettes hors du commun, puisque son héros, **Oedipe est fait de... glace** ! Il invite le spectateur à vivre sa métamorphose intérieure, se transformant peu à peu en eau pour disparaître à l'état de brume. Sa fille, Antigone, l'accompagne, le soutient et assiste, confiante, à sa disparition. A retrouver au théâtre des Bernardines du 23 au 27 février.

La marionnette à l'état brut

Elise Vigneron, formée à l'Ecole Nationale de la Marionnette à Charleville Mézières, développe une recherche artistique peu commune en France. L'art de la marionnette, elle ne cesse de le polir jusqu'à l'os travaillant sur les matières, les éléments, écrivant une dramaturgie visuelle mouvante et onirique plutôt que sur des faits, convoquant chez les spectateurs le trouble plutôt que la raison. *Anywhere* est le troisième spectacle de cette jeune artiste originale dont le sujet est le sublime texte de Henry Bauchau, *Œdipe sur la route*. Entre les ténèbres d'Œdipe et la lumière d'Antigone, Elise Vigneron convie le spectateur à suivre l'itinéraire de ses songes et à tracer sur la terre et dans le ciel le chemin inconnu qui correspond à son image intérieure.



théâtre

Dans les pas d'un Œdipe de glace...

La marionnettiste et plasticienne Élise Vigneron fait son retour à l'Espace 600, à Grenoble, avec « Anywhere ». Avec ce spectacle de marionnette de glace, elle poursuit son exploration du thème de la transformation, entamé avec « Impermanence ». Elle nous propose une approche par la matière du roman d'Henry Bauchau, « Œdipe sur la route », par la matière, plutôt que par le texte. Une façon originale de faire du théâtre tout public.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné: Qu'est-ce qui vous a amené à créer un spectacle autour d'Œdipe sur la route d'Henry BAUCHAU?

Élise VIGNERON: Quand je crée un spectacle, je pars toujours d'une idée plastique, puis d'un texte autour duquel je tisse. Pour *Anywhere*, je souhaitais initialement travailler avec des marionnettes de glace. J'ai donc cherché un texte se rapportant à l'évolution de la matière et à la transformation. Il se trouve que j'avais lu *Œdipe sur la route*, dont j'avais beaucoup aimé les idées d'errance, de cheminement, d'initiation. J'en ai parlé au dramaturge Benoît VREUX pour être certaine qu'il ne soit pas bizarre de monter cette histoire qui se passe en Grèce avec de la glace. Il m'a confirmé que c'était très juste dans l'idée de la transformation, dans l'image de ce personnage d'Œdipe cassant et fragile. Par ailleurs, il y a dans le roman un rapport très fort à l'eau, à travers la vague. Dans le spectacle, Œdipe se liquéfie au fil de l'histoire et disparaît dans la brume.

A. G. D.: Pouvez-vous nous décrire cette marionnette éphémère? Comment est-elle conçue?

É. V.: À l'Espace 600, nous

jouons trois fois, il faut donc que nous arrivions suffisamment à l'avance pour concevoir trois jeux, car nous n'avons qu'un seul moule et qu'il faut au moins douze heures pour que la glace prenne. La marionnette est articulée grâce à un système de cordes dont nous devons caler très précisément les crochets dans l'eau pour que l'assemblage soit parfait.

A. G. D.: De quelle façon se transforme-t-elle au fil du spectacle?

É. V.: À l'origine, nous voulions que la marionnette fonde jusqu'à ce qu'il ne reste que la structure. Mais finalement, nous n'avons pas gardé cette idée, car il y avait un côté trop morbide. Par conséquent, au fil du spectacle, la marionnette fond

mais garde toujours une forme humaine. Nous allons davantage vers une image d'embryon ou de vieil homme.

A. G. D.: Comment est née votre envie de travailler avec une marionnette de glace?

É. V.: C'est un travail que j'avais amorcé avec mon précédent spectacle, *Impermanence* (joué à l'Espace 600 il y a deux ans), qui portait également sur la notion de transformation. J'avais notamment utilisé des pieds de glace, qui marchaient sur un sol chaud et qui se transformaient en vapeur. J'ai eu envie d'aller plus loin et de me concentrer uniquement sur la glace.

A. G. D.: En tant que marionnettiste, vous prenez en charge le personnage d'Antigone. Quelles similitudes existe-t-il entre ces rôles?

É. V.: La figure d'Antigone pouvait aisément être transposée dans la figure de la marionnettiste. Au début, elle suit Œdipe à distance, puis se rapproche petit à petit, et finalement se noue une vraie relation entre ces deux êtres de chair. Sur scène, je manipule d'abord la marionnette dans le noir – on ne voit que mes mains, puis c'est un technicien au plateau qui prend le relais grâce à de grands fils, je me contente



alors de l'accompagner par de petits gestes, ce qui me permet d'exister véritablement en tant qu'Antigone.

A. G. D.: Quelle transposition avez-vous faite du roman à la scène? Quelles idées avez-vous gardées et qu'est-ce qui en fait un spectacle adapté au jeune public?

É. V.: Nous n'avons conservé que le lien entre Œdipe et Antigone, nous avons éliminé tous les autres personnages. Cela nous permet d'être simplement dans une relation père / fille, dans laquelle peut se reconnaître tout jeune spectateur. Par ailleurs, nous sommes dans une écriture qui est très peu narrative. Nous avons retenu l'essence du roman. Nous retrouvons les thématiques chères à Henry BAUCHAU: l'espérance, l'errance, la quête... mais dans un univers plastique. Le jeune public peut ainsi entrer dans le spectacle par une expérience sensible, il n'a pas besoin de connaître l'histoire, il vit en

direct la transformation de la matière.

A. G. D.: Quelle scénographie avez-vous justement imaginée pour ce spectacle?

É. V.: Sur scène, il y a un cercle de trois mètres de diamètre avec des ardoises tout autour. C'est un réceptacle pour la matière. Au début du spectacle, nous avons un écran de glace qui se brise et tombe à l'intérieur. Puis, nous avons de l'encre blanche qui s'écoule au sein de ce cercle noir jusqu'à recouvrir tout le sol. Et à la fin, il y a de la brume. Par ailleurs, au départ, nous travaillons sur des lignes droites, puis nous allons vers une idée de labyrinthe plus circulaire. De cette manière, nous suivons un peu les directions prises par Œdipe dans le roman.

A. G. D.: Pourquoi avez-vous nommé le spectacle *Anywhere*?

É. V.: *Anywhere* signifie n'importe où / nulle part. Ce sont les mots que prononce Œdipe au début du roman, quand il annonce à Antigone qu'il quitte Thèbes et qu'elle lui demande où il compte aller. Par la suite, il les prononce à nouveau à plusieurs reprises pour dire l'errance, il ne part pas pour aller quelque part, mais pour se perdre. Avec impermanence, j'avais davantage travaillé sur la notion de temps; avec *Anywhere*, je travaille davantage sur celle de lieu.

Propos recueillis par Prune Vellot

ANYWHERE

Jeu du 24 mars, à 14h30 et 19h30, et vendredi 25 mars, à 10h, à l'Espace 600, à Grenoble, 04 76 29 42 82. De 6 à 13 €. Dès 10 ans.



SAMEDI
19 MARS

Conte

Sous la peau

De Franck Fassin. Avec Camil Zelen, guitariste et Marie-Anne, actrice. Dans le cadre du festival *Diverses de Babyl*.
18h30. *Créteil*.
Grenoble école de management
12, rue Pierre Sémard
Grenoble

Humour

35^e Festival d'Humour de Vienne

Voit le 18 mars.

Anne Roumanoff

«*Annons nous les uns les autres*»
Lun 19 et 22 mars.
Sain, rue 20h30. De 10 à 20€.
Théâtre municipal
4, rue Hector-Berlioz
Grenoble - 04 76 44 03 44

Cabaret déjanté 2015/2016

Spectacle composé de sketches et songs.
20h30. De 8 à 10€.
Espace Europe
33, avenue de l'Europe
Saint-Egrève - 06 77 08 95 15

Comédie show

Par les Cés Tiboulet et Les enfants du rire. Avec Michaël Bélier. Dans le cadre du festival «*2 jours par tribune*».
18h30. De 5 à 10€.
Le Diable
Clan - 04 76 96 45 74

Karim Duval

Voit le 18 mars.

Le jeu de l'impro

Spectacle à partir des thèmes du public.
20h30. 6€.
MJC Abbaye
1, place de la commune
Grenoble - 06 74 19 71 96

Vincent Roca

«*Vin, vin ne passe-tu dans le cadre du Festival d'Humour à Vienne*».
20h30. De 20 à 22€.
Théâtre de Vienne
4, rue Chambloux
Vienne - 04 74 53 23 96

Musique classique

Concert de printemps

Musique sacrée et classique.
Avec Gilles Pellegrin, pianiste (trumpet); Franck Colyn, ténor; Lionel Espinasse, alto; et Gilles David, percussion. Œuvres de Vivaldi, Schubert, Dvořák...
19h. 15€.
Basilique St-Joseph
Place de Metz
Grenoble - 06 75 45 53 34

Jean-François Zygel

«*Arch, Villa-Lobos et le Brésil*».
Paris.
20h30. De 15 à 20€.
Théâtre du Casino
Grand Cercle
200, rue de Casino
Aix-les-Bains - 04 79 55 16 16

Harmonies

Harmonie Décinoise

Conservatoire de musique de Décines-Chapry.
11h. *Créteil*.
Ecole
Thiers-sur-Ardy

Opéra, chant lyrique

La Juive

De Jacques-Frédéric Halévy. Direction Daniel Barenboim. Mise en scène Olivier Py. Par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Lyon. Dans le cadre du Festival pour l'Almanach.
Jeupr à 5 ans.
Mer, ven 19h30 et le 18 mars.
Sam 19 mars 19h30. Dim 3 avril 16h. De 10 à 94€.
Opéra national de Lyon
1, place de la Comédie
Lyon 1^{er} - 04 72 00 45 45

Chant choral

Chœurs Cocktail Melody et Les gars de Roize

Chants du monde, traditionnellement, authentiques et acrobates.
20h30. 8€.
Eglise
Mancos

Cabaret, comédie musicale

Les Swing'Hommes

«*Saint-Michel*», *Domino musical*. Mise en scène Jean-Marie Lopez. Avec: Étienne Prioux, comédien; Sébastien Bourges, piano; Benoît Marcot, contrebasse; et Pierre Bonzon, guitariste.
20h30. De 35 à 10€.
Théâtre en Rond
8, rue François-Gabri
Sassenage - 04 76 27 85 30

Chanson

Ariane Vaillancourt et Ngazi

20h. De 5 à 8€.
Palais idéal du Facteur Cheval
8, rue du Palais
Hauterive - 04 75 68 81 39

Évasion

«*Les Inconnus Sincère*», Chansons Inconnues. Dans le cadre du festival *Jeunes*.
20h. De 12 à 15€.
Salle du Peuple
Vieux-sur-Bonhomme
04 76 91 11 66

Francis Cabrel

«*de croquer ma*»
20h. De 39 à 56€.
Halle Tony Garnier
20, place Mémont
Lyon 7^e - 04 72 76 85 85

Ma pauvre Lucette

Avec Cédric Bouteiller, chant; Manuel Roques, guitariste; Julien Albert, guitariste... Dans le cadre des Adès chœurs.
18h30. *Créteil*.
Groupe du Percy
La Percy - 04 74 20 26 79

Jazz, blues

Duo Christian Mille et Pascal Perrier

Jazz nouveau en duo selon piano. 21h. De 6 à 15€.
Café des Arts
36, rue Saint-Laurent
Grenoble - 04 76 54 65 51

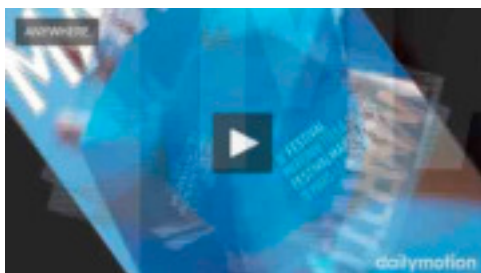
SUPPORTS DE COMMUNICATION

Reportages vidéo / Festival M.A.R.T.O

Deux reportages vidéo dans les coulisses d'*ANYWHERE* réalisés par Maïa Bouteillet pour le Festival **MARTO** :

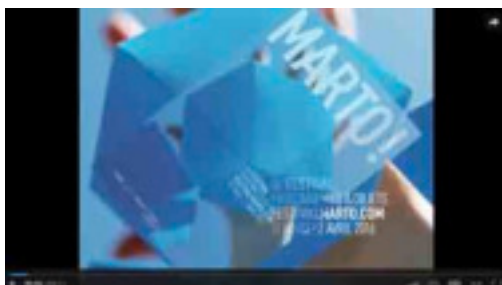
Reportage de 5'00 minutes diffusé en mars 2016

http://www.dailymotion.com/video/x3v8bqc_anywhere_creation



Reportage de 3'11 minutes diffusé en avril 2016

http://www.dailymotion.com/video/x42y4ty_anywhere-en-coulisse_creation?utm_source=notification&utm_medium=direct&utm_campaign=newvideoupload



Teaser ANYWHERE

Teaser d'ANYWHERE à découvrir sur le Vimeo du Théâtre de l'Entrouvert :

<https://player.vimeo.com/video/158937226>



Dossier artistique ANYWHERE

Téléchargez le **dossier artistique** d'ANYWHERE :

http://lentrouvert.com/prod/wp-content/uploads/2015/03/ANY_DOS_01_2016-LIGHT-bdf.pdf

Théâtre de l'Entrouvert
Pépinières d'Entreprise, Route de Buoux
84400 APT
www.lentrouvert.com
contact@lentrouvert.com

Administration • Production • Diffusion
In'8 circle • maison de production
99 la Canebière, 13001 Marseille
contact@in8circle.fr
Tél. 04 84 25 36 27